

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 7 (1950)

Heft: 8

Rubrik: Dernier écho de Macolin!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pourquoi les associations sportives et l'Église ne s'allient-elles pas pour atteindre ce but ? Il vaudrait la peine de faire un essai. La pensée chrétienne devrait être réveillée pour arriver à un christianisme actif.

Nous avons vu deux faces du sport, malheureusement, nous n'avons pu le faire que très superficiellement. Qu'en dit l'Église, c'est-à-dire la communauté chrétienne qui forme l'Église ? Elle ne peut faire autrement que de prononcer un vigoureux « Oui » pour le vrai sport. Elle devrait même le faire de façon plus positive que jusqu'à présent. Trop longtemps, l'Église n'a voulu voir que les mauvais côtés, les abus du sport. Trop longtemps, l'on n'entendait que des plaintes et des gémissements sur tout ce qui touchait aux sports. L'Église devrait prendre les devants en montrant le bon exemple. Elle est gardienne du dimanche. Mais il ne suffit pas de s'indigner toujours contre la non-sanctification du dimanche et contre les abus des sports. Elle devrait se mettre en relations avec les associations sportives et discuter avec elles de toutes ces questions. L'Église devrait répéter sans relâche que la vie chrétienne n'est pas limitée à certaines périodes de fête, mais qu'elle existe toujours et partout, dans la vie quotidienne, dans la famille, au travail, à l'atelier et aussi dans le sport. Toute notre vie, donc aussi notre vie sportive, ne reçoit son vrai sens que par l'Évangile. Le plus haut commandement que nous a donné Jésus-Christ « Tu aimeras Dieu, ton Sauveur, et ton prochain comme toi-même » est la « fairness » absolue. Ce n'est que lorsque le sport sera exercé par des hommes qui savent que Dieu est leur Maître et leur « entraîneur » qu'il sera bon et produira de bons résultats. Si l'Église dit « oui » pour le sport, c'est qu'elle sait que, malgré les dangers moraux qu'il présente, il forme le caractère, il inculque le courage, la persévérance, la ténacité, la patience, la joie, la connaissance de soi-même, la modération. Comme chrétiens, nous savons que rien de ce qu'entreprend l'homme n'est parfait. Mais le « oui » de l'Église contient aussi un « non » contre tout ce qui est mauvais, malsain et pourri dans le sport d'aujourd'hui. Il risque ainsi de devenir un danger. Il nous faut de nouveau tourner les yeux vers l'Angleterre. Pourquoi l'esprit sportif de ce peuple est-il proverbial ? Pourquoi trouve-t-on en Angleterre les effets de cet esprit jusque dans la vie quotidienne ? L'Anglais sait quelque chose que nous ignorons en Suisse : il sait faire la queue. Pensons aux assauts des caisses que l'on peut observer chez nous lors de manifestations sportives ou aux combats quotidiens et bien suisses pour une bonne place lors de la fête fédérale de tir à Coire ! D'où provient cette différence ? L'Angleterre a encore son dimanche et elle y tient. Croyez-moi, une bénédiction découle de cette pensée. Dès ses plus jeunes années, on enseigne au petit Anglais ce qu'est le « fair play ». Le programme des écoles anglaises comprend chaque jour du sport. C'est ainsi que le sport devient partie intégrante du caractère anglais. La famille, l'école, l'Église travaillent de concert dans ce but. L'activité sportive commence trop tard chez nous ; ceux qui la pratiquent sont éblouis et ne recherchent que les succès. Dans le canton de Berne, l'horaire scolaire ne prévoit que trois heures de gymnastique par semaine, souvent ici et là seulement sur le papier ! Il faudrait enfin arriver à ce que chaque école possède sa place de gymnastique appropriée. Bien des communes n'en ont pas encore. Trop peu de gens pratiquent le sport, on préfère regarder.

Le sport, en tant que moyen d'augmenter la puissance corporelle et la santé, n'a, en principe, pas besoin de compétitions. Celles-ci sont un important moyen de propagande et incitent le spectateur à pratiquer lui-même un sport. Sans vouloir atteindre aux plus hauts exploits, le sport doit cependant pouvoir être pratiqué par toutes les couches de la population. On dit de nous : Tout le monde va à ski. Beaucoup préfèrent l'après-ski ! Ceci prouve comme, de façon raffinée, l'on a su sous l'étiquette « Sport », l'après-ski, avec son cortège de bars et de réjouissances, à un tel point que l'on finit par croire que l'après-ski fait partie du vrai sport du ski ! Le trafic des spiritueux y trouve son compte. Ce sont des affaires « intéressantes » pour eux. Dans l'École de sport (E.T.S.), nous avons une excellente occasion d'enseigner et de démontrer la vraie idée du sport. Des cours pour ecclésiastiques des deux confessions ont été donnés ici pour chercher de nouvelles voies pour l'intensification du vrai sport. C'est un bon début. L'Église est heureuse de cette innovation. Nous savons ici que l'Église et le sport sont solidaires.

Notre drapeau national représente le fondement sur lequel est basé toute notre vie, aussi le sport : La croix blanche sur fond rouge, qui nous rappelle une autre croix, à Golgotha. Quant aux rapports entre l'Église et le sport, voyez 1. Cor. 10.31 : Soit donc que vous mangiez, ou que vous buviez, ou que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. Il est du devoir de l'Église et du sport de veiller à ce que les premiers mots de notre Constitution nationale restent toujours présents à l'esprit de chacun :

« Au nom de Dieu, le Tout-Puissant. »

Dernier écho de Macolin !

Le cours de maîtres et maîtresses de sports indépendants s'est terminé le 16 août dernier par la longue série des examens du diplôme. Rappelons qu'une quinzaine de candidats et candidates étaient inscrits à ce premier cours de 6 mois qui débute le 16 janvier de cette année. Deux d'entre eux provenaient du Liban !

Nous reviendrons plus à loisir sur cette intéressante expérience, dans le prochain numéro de Jeunesse Forte Peuple libre. Nous souhaitons d'ores et déjà aux nouveaux brevetés de l'E.F.G.S. un plein succès et beaucoup de satisfactions dans la belle et nouvelle carrière qu'ils ont embrassée.

Le numéro de septembre sera consacré à la présentation du personnel enseignant de Macolin.

Délai rédactionnel : 10 septembre 1950.

Rédaction : Fr. Pellaud, EFGS., Macolin.

Administration : Bureau fédéral du matériel et des imprimés, Berne.

C'est la lutte pour la propreté de ton âme qui forgera ta volonté et qui te donnera la maîtrise à laquelle tu aspires.